



Juin - Septembre 2023

VACANCES EN MUSIQUE

A PROPOS DU JOURNAL

« Pour vous, par vous et grâce à vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs : - vous partager tous les mois des actualités sur la vie de l'école, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels. - nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers. Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires. N'hésitez pas à me les envoyer : journalarquemuse@gmail.com

Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal.

À noter que je suis rédactrice de l'ensemble des articles de ce journal, sauf mention contraire et les corrections apportées par les personnes avec lesquelles j'ai eu un entretien. Les sources sont également toujours mentionnées à la fin des articles.

Marie-Claire Mayniel

MOT DU DIRECTEUR

Bonjour à toutes et tous,

C'est déjà la fin de la saison d'hiver 2023... Qu'à cela ne tienne, nous faisons cette année une session d'été ! Contactez-nous dès maintenant pour vous inscrire pour des cours d'été. Sinon, vous pouvez aussi vous réinscrire dès maintenant pour la session d'automne qui débutera le 11 septembre prochain.

Premièrement je tiens à féliciter tous les élèves pour le spectacle de fin d'année qui a eu lieu le 21 mai dernier, c'était un plaisir d'entendre le résultat de votre travail tout au long de l'année. Je tiens à faire un remerciement spécial à notre professeur Denis Boulanger qui a accompagné un nombre impressionnant d'élèves pour leurs prestations.

L'école est en constante évolution et nous travaillons fort pour l'améliorer en permanence. Nous sommes à l'écoute de vos commentaires et nous procéderons cet été à quelques travaux. Premièrement, l'insonorisation entre les locaux de cours et de répétition du rez-de-chaussé. En plus d'ajouter de la climatisation pour ces locaux, nous allons aussi travailler pour augmenter l'isolation sonore entre ceux-ci. Au niveau de la salle de concert, nous allons travailler sur les fenêtres (oui oui elles seront nettoyées ;). Nous allons aussi travailler sur l'éclairage et ajouter des panneaux acoustiques pour aller chercher une meilleure qualité sonore. Tous ces éléments contribueront à offrir un environnement de plus haute qualité pour les événements qui seront présentés dans notre superbe salle.

Nous avons plein de nouvelles idées et plein de belles choses seront disponibles pour la saison à venir. En plus des Rendez-vous classiques, dont les abonnements sont d'ailleurs déjà en vente sur notre site web, plusieurs autres événements seront annoncés sous peu pour l'automne. Nous allons

aussi mettre en place des nouveaux ensembles pour ceux qui aimeraient apprendre en groupe. Que ce soit du jazz ou du pop, avec des groupes plus traditionnels avec batterie, guitare, basse, clavier, ou des ensembles de cuivres et de cordes, nous voulons élargir notre offre et favoriser la collaboration entre les musiciens. Plus de détails à venir !

Sur ce, je vous souhaite un bel été à tous rempli de musique, de festivals et de plaisirs !

Musicalement vôtre,
Jasmin Tremblay

Réponses du Quizz d'été :

A.2, B.1, C.2, D.2, E.1, F.3, G.2, H.2, I.1, J.3, K.3, L.1, M.2, N.1, O.2, P.1.

LE CHANT POLYPHONIQUE GÉORGIEN

La Géorgie est mondialement connue pour l'originalité et la beauté de ses chants polyphoniques, tant dans le domaine populaire ou folklorique que dans le domaine religieux.



Vue sur la Mer noire et la ville de Batoumi au loin

L'UNESCO, en inscrivant en 2001 ce patrimoine musical sur la liste des biens culturels immatériels de l'humanité, lui a conféré un statut d'apport majeur à la communauté humaine qui doit s'efforcer en retour de le protéger, de le développer pour le transmettre aux générations futures. Cette inscription est d'abord et avant tout symbolique. L'UNESCO n'alloue aucun financement, ni ne possède aucun pouvoir pour obliger les gouvernements à agir. Il s'agit de reconnaître officiellement que ce savoir-faire par le niveau d'excellence atteint est une richesse de notre héritage culturel commun et d'inciter à l'action par l'intérêt suscité.

Avant d'aller plus loin, commençons d'abord par définir ce que l'on entend par chant polyphonique.

Venu du grec, le mot « polyphonie » veut littéralement dire plusieurs voix. Dans un chant polyphonique, vont se superposer plusieurs lignes vocales mélodiques chantées en même temps et harmonisées sur la base d'accords de notes.

Le chant polyphonique peut prendre des formes diverses. Cela peut être une voix principale et une autre voix qui tient une note à la même hauteur (bourdon), cela peut être également une voix principale et plusieurs voix parallèles qui chantent la même mélodie en même temps mais à une hauteur différente ou encore une voix principale et un contre-chant qui accompagne la mélodie principale.

La pratique du chant polyphonique est ancienne en Occident. Dès le Xe siècle des textes en font mention et ce initialement dans un contexte religieux chrétien (chants liturgiques, chants monastiques, etc.) Le chant polyphonique est à différencier de la monodie qui est une seule mélodie chantée à une voix ou à plusieurs à l'unisson. La pratique polyphonique est par essence une pratique de groupe, communautaire. Elle s'appuie sur un collectif, sa cohésion et sur le son – ses propriétés physiques et émotionnelles – plutôt que sur les capacités d'exécution musicale des individus. Elle renforce le développement de qualités nécessaires à la vie en société. Il s'agit d'écouter les autres, d'apprendre à chanter en équilibre avec eux, de tenir le rôle que votre ligne vocale vous donne dans le groupe et dans le rendu du chant interprété.

En Géorgie, le chant polyphonique est l'héritage d'une tradition multi-séculaire. Les géorgiens aiment chanter ensemble et la pratique vocale joue un rôle sociétal fort.



Depuis des temps immémoriaux, le chant polyphonique est omniprésent dans la vie quotidienne des Géorgiens. Il accompagne la communauté dans les rites et festivités qui rythment la vie quotidienne : le mariage, les funérailles ou tout simplement le travail. « Naduri » est le terme global pour désigner des chants liés aux activités agricoles. Le mot vient de « Nadi » qui désigne un groupe de personnes rassemblées pour réaliser ensemble des travaux des champs. Le « Naduri » a pour fonction de transformer le travail en célébration tout en stimulant les travailleurs et en soutenant la productivité du groupe. À côté des chants de travail, il y a aussi des chants de guérison, des berceuses pour les enfants, des chants pour les danses, notamment en ronde, ou encore des « chants de table » qui accompagnent les banquets (supra).



Régions administratives de Géorgie

Les chants polyphoniques restent vivants dans toutes les régions de Géorgie. Cependant ils ont des caractéristiques qui les différencient et d'autres qui les rapprochent les uns des autres. Selon les provenances régionales, il existe des chants à deux, trois et plus rarement à quatre voix. Traditionnellement, seule la partie de voix de basse est chantée par un groupe, alors que les parties de voix plus aiguë sont toujours chantées par des solistes. Dans le chant en « trio », notamment en Gourie, la basse est chantée par une seule personne. En général la première voix est considérée comme la voix intermédiaire, même si plusieurs experts ont souligné qu'aucune des voix

ne peut être considérée comme principale.

Les chants peuvent être accompagnés par des instruments traditionnels tels que le panduri, le chonguri (luth), larchemi et soinari (flûtes de pan) ou salamuri (flûte).

Le chant polyphonique est pratiqué aussi bien par les femmes que par les hommes, mais le répertoire masculin est bien plus vaste. Les typologies de chant pratiquées par les uns et les autres proviennent naturellement de la configuration de la société géorgienne traditionnelle : les hommes avaient « l'exclusivité » sur les chants de guerre ou de travail, les chants « d'extérieur », les femmes sur les chants de guérison et les berceuses (iavnana), les chants « de maison ». Les chants de table et de danse sont les typologies plus « inter-genres ».



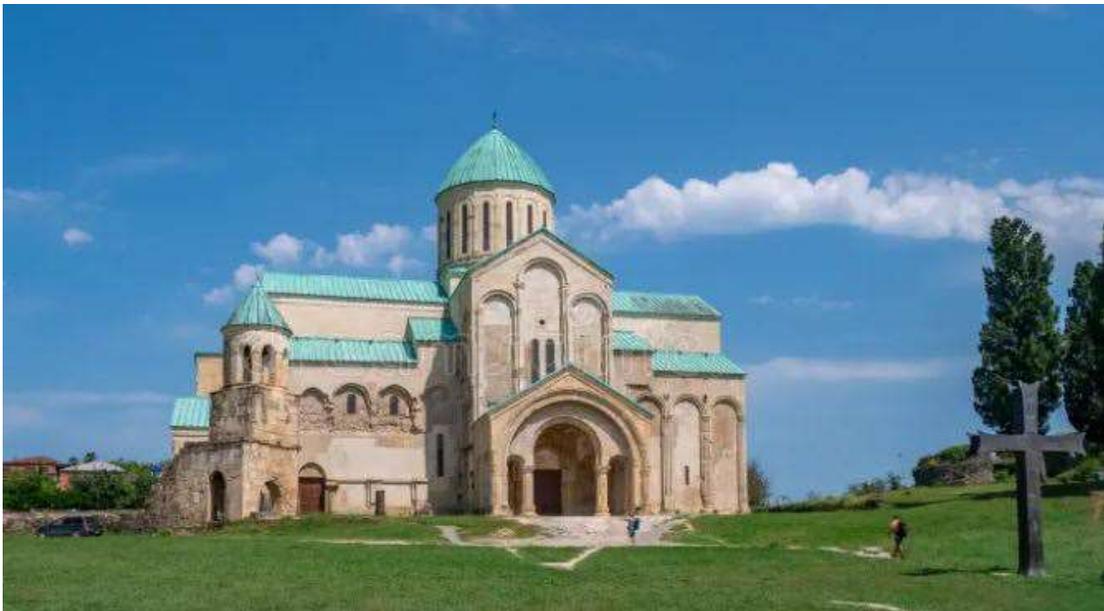
Chaîne de montagnes, région de Svanétie

Ces traditions vocales sont millénaires.

Les premières traces historiques et écrites des chants polyphoniques en Géorgie remontent au VIII^e siècle av. J.-C. Elles se trouvent dans le récit de la huitième campagne du roi assyrien Sargon II, dont les tablettes sont aujourd'hui conservées au Musée du Louvre. On peut retrouver d'autres traces dans les écrits des grecs, Xénophon (401 av. J.-C.) et Strabon (25 ap. J.-C.).

Aujourd'hui encore, certains chants font encore référence à des dieux païens qui étaient vénérés avant que la Géorgie ne soit christianisée. Les Géorgiens ont adopté le christianisme à partir des années 330 ap. JC, grâce à Sainte-Nino. Rapidement, les chants liturgiques, initialement hérités de Byzance et interprétés en grec sont chantés dès le VIIe siècle en langue géorgienne.

Le IX siècle et le Xe voient la formation et l'épanouissement de la culture chrétienne géorgienne qui connaît au XIIe siècle une véritable « Renaissance » accompagnée d'un essor de la vie économique et politique de l'état géorgien unifié. Beaucoup de merveilles architecturales et de chefs-d'œuvres littéraires datent de cette époque. Des écoles de musique ouvrent pour former des compositeurs professionnels, des recueils de cantiques sont transcrits. Parallèlement, des centres de culture géorgienne apparaissent hors de la Géorgie.



Cathédrale de Bagrati - Kutaisi

Malheureusement du XIIIe au XVIIe siècle, la culture géorgienne connaît un déclin. Le pays divisé en plusieurs parties devient la proie de puissances extérieures, les Mongols, les Ottomans, les Perses.

La capitale Tbilissi est détruite et reconstruite plus d'une vingtaine de fois.



Tbilissi

Au début du XIXe siècle la Géorgie est annexée par la Russie impériale sous le règne du tsar Paul 1er, mais retrouve son indépendance de 1918 à 1921. Elle est ensuite intégrée en tant que république au sein de l'Union soviétique. L'indépendance de la Géorgie est une nouvelle fois restaurée en 1991. En mars 2022, la Géorgie annonce, via sa présidente Salomé Zourabichvili, vouloir rejoindre l'Union européenne.

Durant la période soviétique, des ensembles vocaux ont continué à se constituer en Géorgie et se sont produits dans les autres pays de l'URSS, et en Europe. Ainsi l'ensemble masculin Roustavi est fondé en 1968, il puise son répertoire dans les différentes régions géorgiennes et contribue à les faire connaître au-delà des frontières.

Le Conservatoire d'État Tbilissi, des institutions comme la Maison de la culture folklorique et la Société musicale et chorégraphique ont joué un rôle majeur dans la préservation de la polyphonie géorgienne, réalisant nombreuses publications, collectes de matériel folklorique ou en organisant des conférences ou des colloques.

L'exil de géorgiens vers l'étranger au cours des XXe et XXIe siècles a également contribué à ce rayonnement culturel. Il a pour résultat la constitution d'ensembles de polyphonie géorgienne à l'étranger – chœurs communautaires et non-communautaires – et la diffusion de cette pratique par des concerts, mais aussi par des stages de formation destinés aux chanteurs de toutes les nationalités. Globalement, même si des enregistrements de chants polyphoniques géorgiens ont été réalisés dès les années 1920, la transmission orale de ce patrimoine musical est encore bien vivante, dans le milieu familial et communautaire par "osmose" avec les porteurs de cette tradition. Certes, il est maintenant possible d'appréhender les chants par le biais de transcriptions mais de nombreux chanteurs continuent encore, par souci d'authenticité, de préférer voyager en Géorgie et se former au contact des maîtres de chant.

Aujourd'hui, le chant polyphonique géorgien continue à faire partie de la vie sociale des géorgiens et à en épouser les changements. Avec les progrès scientifiques et technologiques, certains genres ont plus ou moins perdu leur fonction sociale : par exemple, les chants de travail (y compris le naduri), les chants rituels de guérison et les chants incantatoires associés à des phénomènes naturels. Cependant, la qualité esthétique de ces chants, leur résonance émotionnelle dans le cœur de chaque géorgien font qu'ils continuent à remplir les salles de concert et à être diffusés à la radio, à la télévision.

Preuve de leur vitalité, ils intègrent également progressivement des thèmes, plus contemporains, liés aux changements sociaux récents. Par ailleurs, comme pratiquement toutes les compositions modernes sont enregistrées et publiées peu de temps après avoir été écrites (contrairement à la musique folklorique ancienne dont les auteurs sont inconnus), les noms des musiciens amateurs doués sont maintenant largement connus.

Sources :

- « Georgian folk-singing: its sources, emergence and modern development » par Josif Zhordania, musicologue et professeur au Conservatoire d'état de Tbilissi, spécialisé en folklore- Unesco, International social science journal - 1984

https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000062551_fre

- « La polyphonie géorgienne »

<https://www.edmu.fr/2016/07/la-polyphonie-georgienne.html>

- « Le chant polyphonique géorgien en île de France »

<https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Chant-polyphonique-georgien>

Si vous voulez écouter, voici quelques liens :

Ensemble RUSTAVI

https://www.youtube.com/watch?v=6-2_zmiEFkQ

Chakrulo, chanson en trois parties de la région de Kakheti, évoquant la lutte populaire paysanne contre le système féodale imposé par les Perses.



Trio Mandili (formé en 2014)

<https://www.youtube.com/watch?v=7ju6DBztWcA>



Si vous voulez approfondir :

Voici un site regroupant des informations sur les chanteurs et les chants polyphoniques géorgiens

<http://www.tsutisopeli.com/en>

Si vous voulez pratiquer :

Des chants géorgiens sont appris lors des rencontres de l'Atelier de polyphonies traditionnelles de Québec qui se tiennent le jeudi et le dimanche matin dans la salle de concert de l'Arquemuse. Pour l'année prochaine, renseignez-vous à l'accueil ou auprès de Gabrielle Bouthillier directement.

Un stage de chant polyphonique géorgien aura lieu les 24-25-26 novembre 2023 à Québec.

Pour tout renseignement, contacter Gabrielle Bouthillier -
gabriellebouthillier@hotmail.com

IL ÉTAIT UNE FOIS EN JUILLET

*« Ô Canada ! Terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux ! »*

Le 1er juillet 1980 sur la Colline du Parlement, l'hymne « Ô Canada » est officiellement proclamé hymne national du Canada, ceci 100 ans après sa composition.



Dès sa première représentation publique le 24 juin 1880 à Québec, cette musique remporte un franc succès et vaut une grande renommée à son auteur : Calixa Lavallée, né en 1842 à Verchères au Canada, compositeur, chef d'orchestre, pianiste, organiste.

Dès son enfance, le jeune Calixa montre des prédispositions pour la musique. Son père luthier autodidacte travaillant pour les orgues Casavant l'aide à développer son talent. Entre 1860 et 1870, poussé par un esprit d'aventure et l'envie d'élargir ses connaissances, il séjourne dans plusieurs états américains, en particulier en Louisiane, s'imprégnant des traditions musicales locales. C'est la France qui ensuite l'attire pendant quelques années. Il y poursuit des études de piano et de composition au Conservatoire de Paris. Il revient à Montréal en 1875 pour y monter une troupe d'opéra. Quand il arrive à Québec en 1880, il est un musicien connu. La société Saint-Jean-Baptiste de Québec lui commande un hymne pour fêter la Saint-Jean-Baptiste. Les paroles en français sont écrites par sir Adolphe-Basile Routhier et ajoutées ultérieurement à la musique. Rapidement, l'hymne se répand dans tout le Canada et plusieurs traductions anglaises sont réalisées.

Malheureusement, ce succès ne lui rapporte aucune fortune. Sa situation financière se dégrade progressivement. Il retourne aux États-Unis où il s'implique activement dans des associations de professeurs de musique et continue à composer. Il s'éteint à Boston à 48 ans en 1891. Son corps est rapatrié au Québec lors d'une cérémonie officielle en 1933 et repose désormais au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, à Montréal. Une avenue de Québec porte son nom en hommage.

Sources : Wikipedia, L'Encyclopédie canadienne (article « Ô Canada »)

QUIZZ D'ÉTÉ

Le 27 mai, l'ensemble vocal de Jazz de l'Arquemuse nous a offert lors de son concert annuel des interprétations inspirées de différentes chansons jazz.

Le quizz ci-dessous consacré au jazz est une bonne manière de vous entretenir pendant la période repos estival et peut-être l'occasion de découvrir de nouveaux centres d'intérêt.

A. Lors des concerts, il arrive que des onomatopées soient utilisées plutôt que des paroles. Comment appelle-t-on cette forme de jazz vocal née dans les années 30?

1. Jive
2. Scat
3. Spot

B. Quel chanteur français a été influencé par cette musique, interprétant des titres comme la Boîte de jazz ou le Joueur de blues ?

1. Michel Jonasz
2. Michel Polnareff
3. Michel Fugain

C. Billie Holiday a marqué de son empreinte vocale l'histoire du jazz et du blues. Comment la surnommait-on ?

1. Lady Lilie
2. Lady Day
3. Lady Jazz

D. Nina Simone est née à Tryon, aux États-Unis, et s'est éteinte en 2003 à

Carry-le-Rouet, en France. Dans quel département se situe cette ville ?

1. Le Var
2. Les Bouches-du-Rhône
3. La Drôme

E. Dee Dee Bridgewater, (Denise Eileen Garret), est née en 1950 à Memphis, ...

1. Tennessee
2. Tennessee
3. Tennessee

F. À quelle musique Claude Nougaro a-t-il associé le jazz dans l'une de ses chansons les plus célèbres ?

1. La polka
2. La samba
3. La java

G. Ray Charles, qui s'est éteint en 2004, a connu le succès dans un registre intermédiaire entre le jazz, le rhythm and blues, et le rock. Quel âge avait-il alors ?

1. 64 ans
2. 73 ans
3. 84 ans

H. Quel chanteur et trompettiste noir américain était surnommé "Satchmo" (pour satchel-mouth, signifiant "bouche-sacoche") ?

1. Nat King Cole
2. Louis Armstrong
3. Cab Calloway

I. La chanteuse Norah Jones est la fille de Ravi Shankar, musicien indien mondialement connu. De quel instrument jouait-il ?

1. Sitar
2. Bouzouki
3. Cuillères
4. Rebec

J. Quel point commun existe entre Amy Winehouse, chanteuse de jazz née en 1983, et Jimi Hendrix, Janis Joplin ou Kurt Cobain ?

1. Ils sont tous nés à Londres
2. Ils étaient tous guitaristes
3. Ils sont décédés à 27 ans

K. Quelle est la nationalité de Diana Krall, dont le dernier album s'intitule « Turn up the quiet » ?

1. Américaine
2. Anglaise
3. Canadienne

L. Comment appelle-t-on traditionnellement un orchestre de jazz ?

1. (Big) Band
2. (Blue) Grass
3. Banda jazz

M. Quel pianiste, chef d'orchestre et compositeur reconnu de tous, permit de créer le style "Jungle" au Cotton Club de New York ?

1. Charlie Parker
2. Duke Ellington
3. Miles Davis

N. Lequel de ces musiciens fait partie des quelques créateurs qui ont "inventé" le style Bebop ?

1. Charlie Parker
2. Frankie Trumbauer
3. Scott Hamilton

O. Comment appelle-t-on une "séance collective où prévaut une improvisation libre sur des standards du répertoire jazz"?

1. Swing step
2. Jam session
3. Remix

P. De quel instrument jouait Django Reinhardt et dans quel style s'était-il défini ?

1. Guitare acoustique / Manouche
2. Guitare électrique / Fusion
3. Percussionniste / afro-cubain
4. Saxophoniste / Jazz

Les réponses se trouvent à la page : 4

ÉVÈNEMENTS ET SPECTACLES À VENIR

La liste ci-dessous est un bref rappel. Pour plus de détails, vous référez au site de l'école :

<https://arquemuse.com/evenements/calendrier/>

Samedi le 17 juin à 20h

La Splendeur du Sarod

Venez assister à une performance acclamée par les critiques, avec Prattyush Banerjee au Sarod et Indranil Mallick au Tabla. Un concert de musique savante indienne millénaire. Une musique toujours en constante évolution.

Dimanche 17 septembre à 15h

Rendez-vous classiques - François Zeitouni & Stéphane Fontaine

Concert de piano et de clarinette

ACCOMPLISSEMENTS DE NOS PROFESSEURS OU ÉLÈVES



Alexandre Roux-Dufort, saxophoniste, compositeur et professeur à l'école s'est démarqué fin avril 2023 à Paris, remportant les grands honneurs du concours international de musique et d'art dramatique Léopold-Bellan dans la catégorie «Composition».

Il est également finaliste du concours de composition Muscan, présenté sur le campus de l'Université Laval.

Pour plus de détails :

<https://nouvelles.ulaval.ca/2023/05/12/de-saxophoniste-a-compositeur-prime-a-paris-a:f9a797b0-bccd-4507-be1c-6021d94ce75f>



BRAVO ALEXANDRE ET TOUTES NOS FÉLICITATIONS !!!

**N'hésitez pas à nous mentionner vos accomplissements :
journalarquemuse@gmail.com**

Nous nous réjouissons ensemble !!!